



SIETAR France Newsletter

juin 2013 Issue No.26



## Mot du bureau

### Une dynamique qu'il faut entretenir

Chers membres et amis de SIETAR France,

Bonjour à tous !

Notre Assemblée Générale s'est déroulée fin mai dans une ambiance conviviale et musicale : nous avons pu présenter les informations clés sur 2012 et échanger sur les projets passionnants en cours. Une véritable dynamique s'est enclenchée en 2012 dont nous sommes fiers. Nous allons continuer dans cette lancée et espérons attirer plus de monde encore pour participer à nos travaux.

Point d'orgue de ce mois est la journée du samedi 8 juin Sagesses du Monde, portant sur le Moyen Orient, où vous pourrez entendre entre autres Antoine Sfeir, Hesna Caillau. Nous espérons vous y voir nombreux!



Barbara Mattison, présidente de SIETAR-France.

Bien cordialement

**Barbara Mattison pour le bureau**

## Favoriser le dialogue des cultures: Sagesses du Moyen Orient

**Atelier le samedi 8 juin à Paris**

*Il reste quelques places pour notre prochain atelier*

*En collaboration avec l'Espace Faubourg et 100 Ways Institut*

En Orient, les sagesses sont parfois difficiles à distinguer des démarches religieuses, parce que souvent pratiquées dans des communautés. Pourtant l'histoire très ancienne de ces peuples recèle des trésors d'expériences humaines, distillées de générations en générations. Aujourd'hui, le Moyen Orient est une entité géopolitique, une nébuleuse difficilement saisissable aux yeux du grand public occidental. Son emplacement stratégique au carrefour des continents, asiatique, européen et africain ainsi que ses réserves pétrolières et gazières en ont fait un enjeu de rivalités. Les évolutions de ces sociétés sont d'autant plus difficiles, que cette région, porteuse de mythologies, a été le berceau des trois monothéismes.

Nous partagerons quelques perles de ces sagesses et évoquerons les perspectives d'évolutions de ces sociétés à travers présentations et débats avec de nombreux experts des régions du Moyen Orient.

Nous aurons également le plaisir de vous proposer un intermède musical avec le musicien Imad Morcos.

**Nada Ghanem** est présidente du Cabinet Anima Leadership, consultante internationale et une professionnelle du coaching et accompagnement du changement. Elle est certifiée et accréditée coach-facilitateur par LMI (Leadership Management International - USA), diplômée en ressources humaines HEC-Liban, et membre actif d'ICF (International Coaching Federation). Son identité multiculturelle, sa vision globale et novatrice lui permettent d'appréhender un monde en mouvance. Nada Ghanem défend une nouvelle ère, celle de l'équilibre entre performance et sagesse.



**Edouard Stacke** qui encadrerait les interventions et le débat, est Consultant international. Il est auteur de "La Liberté de S'Accomplir" et "Les Vertus de la Respiration, Cultivez Vitalité et Sérénité" à paraître en avril. Edouard est membre du CA de Sietar France et l'initiateur du cycle Sagesses du Monde.



### Informations Pratiques

**Adresse:** Espace Faubourg, 70 rue du Faubourg St. Honoré, 75008, Paris

**Métro:** Concorde or Franklin Roosevelt

**Langue:** Français

**Tarifs:** 85€ pour les membres de SIETAR et 125€ pour les non-membres

**Déjeuner-buffet inclus dans le prix**  
**Nombre de places limité à 25**

**Paiement:** Via Paypal sur notre site ([www.sietar-france.org](http://www.sietar-france.org)) ou par chèque bancaire à l'ordre de SIETAR-France à envoyé à l'adresse suivante:

Christine Longé  
 SIETAR France  
 Les Résidences de l'Argentière  
 Bâtiment E  
 637 Bd de la Tavernière  
 06210 Mandelieu La Napoule

Pour participer à la journée et/ou renouveler votre adhésion pour l'année 2013:

Christine Longé  
 secretariat@sietar-france.org  
 +33 4 93 93 36 59

Pour toute question relative au contenu:

Linda Vignac  
 linda.vignac@orange.fr  
 06 98 66 44 79

Edouard Stacke  
 info@100ways.net  
 01 55 60 23 96

#### Programme de la journée\*

09H30 : Accueil  
 10H00 : Introduction et présentation de « Racines spirituelles du Liban », par Nada Ghanem.  
 10H30 : « L'esprit des religions », par Hesna Caillau, Franco-Turco-Danoise auteure du livre du même nom, sciences politiques et sociologie, universitaire et expert interculturel auprès de chefs d'entreprises.  
 11H00 : « Sagesse juive », par Elie Lemmel, Rabbin Français, auteur du « Lait Blanc ».  
 11H30 : Pause  
 11H45 : Débat avec les 3 intervenants de la matinée  
 12H30 : Déjeuner sur place  
 13H45 : Intermède musical avec Imad Morcos, musicien  
 14H00 : « L'Amour ; une conversion profonde de l'être à la sagesse », par Fanny Abadi, Franco-Algérienne, Présidente Centréthique à Montpellier, lieu de formation à l'éthique  
 14H45 : « L'étude étymologique de l'arabe révèle une sagesse sous- jacente » par Khaled Roumo, Franco-Syrien, auteur, poète, conférencier. Essai :Le Coran déchiffré selon l'amour, Koutoubia - Poésie : Entre les lignes du temps, éditions du Cailloutis - A paraître : Quand s'exhale Ton parfum, éditions les Deux océans.  
 15H15 : « La guerre des Dieux - géopolitique de la spiritualité » par Ardavan Amir-Asladni, Iranien, avocat, auteur de son livre du même titre, Editions Nouveau Monde  
 15H45 : Pause  
 16H00 : Géopolitique et prospective au Moyen-Orient, par Antoine Sfeir, Journaliste et Politologue, Auteur du " Dictionnaire du Moyen-Orient " et de nombreux livres, Directeur des cahiers d'Orient, Franco-Libanais  
 16H45 : Débat avec Antoine Sfeir, Ardavan Amir-Aslani et Khaled Roumo, animé par Edouard Stacke :  
 Est-ce que la sagesse l'emportera ?  
 17H30 : Conclusion par Edouard Stacke, Membre du CA de SIETAR France, Initiateur du Cycle des Sagesse du Monde

\* L'organisation de la journée est sujet aux changements. Le programme définitif vous sera communiquer 10 jours avant. Merci de votre compréhension.

Linda Vignac

## Compte rendu de la téléconférence du 20 mai

**La spiritualité, le business, le management: Comment trouver le fil conducteur d'un nouveau paradigme ?**

Animée par Margot Esther Borden

Oui, Elle a osé !

Margot Borden, notre intervenante de la téléconférence du 20 mai, ose mettre les mots « Spiritualité » et « Business » dans la même phrase ! Co-auteur du livre « Spiritualité and Business : Exploring Possibilities for a New Management

Paradigm » (Springer, 2010), elle nous a invité sur la quête de réfléchir dans le but de trouver la file conductrice d'un nouvel paradigme. Pour plus d'informations sur Margot Borden, nous vous invitons de lire son livre et de la visionner sur YouTube : <http://youtu.be/RtYAlmeSvQI>. Margot Esther Borden partage son temps entre la France et L'Inde où elle donne des conférences et les ateliers dans des entreprises, des écoles de commerce et au grand public sur son approche à la psychologie ainsi que sur le sujet de son livre.

Elle nous a présenté le concept de spiritualité à la fois pratique et terre à terre, qui ouvre les portes et invite à une vie avec plus de cohérence, de sens et d'épanouissement pour les individus, les entreprises et la terre. Margot est fondatrice et consultante à Integral Perspectives, basée à Paris et exerçant entre l'occident et l'Inde. Elle exerce en tant que East-West Executive Coach, Consultante en entreprise et Psychothérapeute entre l'Inde et Paris. Margot nous a cité de nombreux œuvres et des associations à Paris. Nous vous invitons de lui contacter pour sa liste non-exhaustive : [m.borden@theintegralperspective.com](mailto:m.borden@theintegralperspective.com)



**Maureen Rabotin**

## Téléconférence du 17 juin

**Etats Arabes Unis**



Notre prochaine téléconférence est prévue le 17 juin avec Nada Ghanem qui va nous faire voyager au E.A.U. - Les Etats Arabes Unis, où nous sommes au cœur de l'interculturalité.

Depuis deux mille cinq cents ans, la côte du Golfe Persique est un carrefour du monde. Depuis la voie royale perse jusqu'à la route de la soie sous la dynastie Han, en passant par les comptoirs du XIXe siècle jusqu'à l'actuelle hyper modernité des E.A.U, les peuples ont toujours convergé vers ce lieu. Ils y sont venus pour conclure des affaires mais également pour partager des idées, leurs expériences et leurs inspirations.

Il est difficile d'imaginer qu'il y a 20 ans, l'avenue Sheikh Zayed, principale artère reliant Dubaï à Abou Dhabi était bordée de sable. À présent, ce paysage urbain est l'un des plus modernes au monde avec des autoroutes à voies multiples et un réseau de métro automatique unique au monde. En quatre décennies, les E.A.U ont multiplié leurs infrastructures matérielles et immatérielles dans des proportions telles que le pays est actuellement l'un des lieux les mieux connectés de la planète où se côtoient quotidiennement plus de 200 nationalités.

Avec le rôle croissant des E.A.U comme pivot au cœur de l'économie mondiale, les émiraties savent que leurs progrès constants reposent sur l'interaction et la coopération entre les individus du monde entier.

Nada Ghanem est certifiée et accréditée coach- facilitateur par LMI (Leadership Management International - USA), diplômée en ressources humaines HEC-Liban, membre actif d'ICF (International Coaching Federation), et membre de SIETAR. Son identité multiculturelle, sa vision globale et novatrice lui permettent d'appréhender un monde en mouvance. Elle s'appuie aussi bien sur l'approche systémique que sur le bio mimétisme pour accompagner des leaders en devenir ; elle effectue des recherches pour faire changer la complexité de l'homme et l'impliquer dans un regard holistique. Venez nous rejoindre ! Comme tous les troisièmes lundis du mois à 19h00, nous comptons sur votre participation à nos téléconférences : elles sont organisées pour vous dans le but de passer un moment de partage et d'enrichissement. S'il y a un sujet que vous aimeriez voir sur le planning.

Pour participer à cette téléconférence le lundi 17 juin à 19h00 :

+331 8014 0690 code participant : 318442 FreeConference.com

Pour plus de renseignements et/ou pour proposer une intervention lors d'une prochaine téléconférences, veuillez me contacter :

mrabotin@gmail.com

**Maureen Rabotin**

## Troubles développementaux du petit enfant : Variété culturelle des approches médicales et éducatives

Lors de la téléconférence du 15 avril organisée par Sietar France et intitulée « Transculturalité dans les soins médicaux : lorsque le malade et son soignant sont de cultures différentes », le Docteur Franck Scola remerciait Nathalie Monsaint-Baudry d'avoir soulevé une des problématiques illustrant pertinemment le sujet proposé. Celle des petits enfants classés hyperactifs. Ce diagnostic, plus fréquemment posé aux Etats-Unis qu'en France, est par ailleurs diversement établi et analysé. De plus, sa prise en charge médicale et scolaire fait l'objet de mesures bien différentes entre la France et les pays anglophones (Etats-Unis, Angleterre, Afrique du Sud, Australie). Dans ces derniers, le seuil d'assignation au pathologique et de recours médicamenteux est d'ailleurs de plus en plus bas.

**Nathalie Monsaint-Baudry et Franck Scola nous invitent à poursuivre ces réflexions dans leurs champs respectifs et communs alors que tous deux s'appêtent à publier un ouvrage.** Celui de Nathalie Monsaint-Baudry ciblera les Mental Disorders au cœur de la culture américaine (en cours d'écriture). Quant à Franck Scola, son livre sur les bébés bilingues portera sur les conditions épanouissant une éducation bilingue précoce, à l'intention des parents, enseignants et soignants. Il sera question des situations de handicap langagier, d'atypies comportementales et de difficultés de socialisation chez l'enfant de moins de 6 ans placé en contexte multilingue, migratoire et multiculturel.



**L'essayiste Nathalie Monsaint-Baudry a présenté les limites culturelles du nouveau DSM-5** (la « bible mondiale » en psychiatrie) dans un article intitulé « Il n'y aura plus moyen d'être triste », publié le 3 février dernier dans le Cercle des Echos. Elle insiste notamment sur l'émergence de nouvelles catégories toujours plus précises, et de diagnostics en pédopsychiatrie américaine particulièrement celui d'hyperactivité chez les jeunes enfants, impliquant une prise en charge médicale de plus en plus précoce. Elle pointe des contradictions et alerte sur l'inéptie de cette volonté d'universalisation d'exporter ces diagnostics spécifiquement "américains" et de fait incompatibles avec d'autres cultures. Par

exemple, aux Etats-Unis, bien que chaque génération soit marquée par un nouveau «pédiatre-gourou » en matière d'éducation, la culture mainstream est une culture que l'auteure désigne comme culture Tefal, de la séparation, de l'individuation précoce. Alors que la culture française est selon son terme, une culture velcro, de l'attachement, du lien et de l'appartenance comme la plupart des cultures latines.

Dans un article publié dans l'Express en mai 2012, au cours de la sortie du dernier livre d'Elisabeth Badinter aux Etats-Unis, elle démontre en quoi être maman en Amérique et être maman en France n'est pas un exercice de même nature et parle de myopie culturelle. Il va alors de soi que la médecine pratiquée découle directement de la culture.

Sur le plan pédagogique, les écoles américaines en général, s'inspirent davantage d'un esprit Montessori, ou bien des principes d'Eric Steiner (Waldorf), qui seraient des émanations Rousseauistes telles qu'elles sont décrites dans l'Emile. C'est-à-dire que l'enfant est placé au cœur de l'apprentissage, sans être brusqué, on vise d'abord son bien-être, le "fun", l'apprentissage doit être ludique, hands-on, donnant priorité à l'épanouissement, l'estime de soi, le renforcement positif (positive-feedback), la prise de parole en public (public speaking). On ne se préoccupe pas tant du "contenu". C'est une vision de bottom-up, de pull, et non pas de top-down, de push. C'est l'émergence que l'on souhaite. Quant aux rites de passage, on y revendique la fameuse crise des "terrible twos", signifiant que l'enfant a du caractère dès deux ans, révélant un sevrage encouragé, alors qu'en France, la tradition veut que l'on aspire à l'obéissance et à l'âge de Raison. On inscrit certes les enfants plus jeunes à la crèche ou à l'école en France (aux Etats-Unis typiquement autour de l'âge de 5 ans) tout en l'appelant l'école "maternelle", ce qui révèle bien l'état fusionnel d'avec la maman. Un élève "sage" est un apprenant qui suit les consignes, fait ses devoirs, un bon "élément" dira-t-on. La pédagogie américaine intègre la faible capacité de concentration ( short attention span), et inclue plus d'activité physique qu'en France, avec des temps journaliers de présence scolaire plus courts.



En France, pays élitiste et vertical, les activités cérébrales restent privilégiées et sont considérées comme plus "nobles".

Moins d'attention spécifique est portée à l'enfant qui "vient d'ailleurs" puisqu'il doit intégrer l'école de la République, et la diversité linguistique n'est pas prise en compte. Cela peut expliquer qu'en situation d'expatriation, la scolarisation devienne une arène où se cristallisent conflits pédagogiques et culturels. En effet, le système français n'est pas doté de programme comparable au cursus mainstream prévoyant pour les élèves de familles allophones, des enseignements d'ESL (English Second Language).

Là où des enfants seront invités dans une école américaine, à apporter leur jouet préféré pour en parler devant toute la classe (Share Day), l'idée étant d'encourager la prise de parole devant autrui, les parents français seront consternés du ridicule de la mise en scène et de la survalorisation de l'ego. En France, l'expression consacrée serait : "il fait son intéressant", ce qui est pointé à l'école comme un défaut de comportement. De nombreux exemples de conflits interculturels sont développés dans l'essai gratuit en ligne : Etre Française et Américaine, cristallisations culturelles, dans le chapitre concernant l'école publique (page 224). A cela, il faut naturellement ajouter que l'on ne raconte pas les mêmes histoires aux enfants, ni les mêmes contes, encore moins les mêmes berceuses et les mêmes chansons. Entre The Little Engine that Could et Le Petit Poucet, le message et l'intention ne sont pas les mêmes (page 232).

Enfin, Nathalie l'assure « il faut avant tout suspendre son jugement et distinguer d'emblée la différence de nature fondamentale entre les deux cultures : la culture française est de l'ordre de l'être, la culture américaine est de l'ordre du faire ».

**Dans son activité médicale auprès de familles impatriées, Franck Scola confirme être confronté à la difficulté de connecter ces différences d'approches psycho-développementales et éducatives entre les écoles française et anglo-saxonne.** La population au chevet de laquelle il travaille est majoritairement composée de familles de professionnels migrants installées en Provence dans le cadre du projet scientifique internationale ITER et comprend des centaines de couples avec jeunes enfants originaires de pays où la culture médicale et éducative est celle précédemment décrite.

Le rôle donné en France au médecin traitant, celui de coordonner l'ensemble des soins, est rapidement intégré dans le comportement de recours aux soins de ces familles. Cependant, malgré la confiance qu'ils accordent à leur docteur, les discordes sur les prises en charge de difficultés d'apprentissage ou de socialisation chez un petit enfant sont fréquentes.

D'une part, parce que ces familles d'expats n'ont pas reçu d'information sur ces aspects du système de santé et d'éducation français. D'autre part, parce que les équipes médicales de la microrégion voisine du site d'ITER ne sont pas dotées de cellules de médiations transculturelles et les compétences interculturelles dans les soins n'y sont pas développées.

En conséquence, les médecins généralistes et pédiatres libéraux exerçant entre Aix-en-Provence et Manosque qui suivent ces enfants ont des attitudes diverses face aux demandes de prise en charge de parents suspectant un trouble chez leur enfant.

L'intercompréhension est donc le plus souvent improbable pour les raisons culturelles que Nathalie Monsaint-Baudry a disséquées dans le cadre de la rédaction de son essai cité précédemment.

**Par ses observations cliniques, voici les 4 principales situations d'échec que le Docteur Scola recense dans les prises en charge d'enfants expatriés :**

**1 - Des repérages d'atypies comportementales ou de retard d'acquisition effectués par des enseignants sur des enfants de maternelle issus de familles migrantes et allophones.** Ceux-ci prennent insuffisamment en compte les spécificités développementales des enfants placés dans ce contexte. Ces considérations sont d'ailleurs cruellement manquantes dans le cursus de formation des personnels éducatifs. Ces dépistages peuvent alors faire l'objet d'interprétations erronées. Les enfants sont alors orientés vers des structures de soins dépourvues de compétences sur leurs problématiques propres.

**2 - Des bilans orthophoniques menés auprès d'enfants bilingues à partir de tests d'évaluation dont les critères sont basés sur le monolinguisme.** Ceux-ci aboutissent inévitablement à des erreurs diagnostiques et à des prises en soins orthophoniques inutiles et inadaptées. Un exemple fréquent, le faux retard langagier du nourrisson qui développe son lexique à partir de deux codes linguistiques (bilinguisme précoce de type simultané). Autres cas, les dépistages induits de défaut de compétence linguistique chez les très jeunes enfants bilingues qui présentent des atypies langagières propres au parler bilingue (interférences linguistiques, code-switching, emprunts...)

**3 - Enfants migrants chez lesquels un diagnostic a été posé dans le pays d'origine mais dont le syndrome n'est pas défini identiquement dans le pays d'accueil.** C'est particulièrement le cas face aux difficultés de concentration, ou chez les enfants dits « hyperactifs »

**4 - Confusion des parents, confrontés à la multiplicité des avis et à l'absence de compréhension des acteurs médicaux et socio-éducatifs.** Ils ont alors du mal à s'y retrouver entre les informations émanant des autorités médicales et éducatives de leur pays d'origine et celles du pays d'accueil, avec comme facteur aggravant la place du network (réseau d'expats) à l'intérieur duquel des échanges d'informations sur les thèmes médicaux ont souvent un effet délétère.

Autant d'exemples illustrent les conséquences des prises en charge improvisées liées à la rareté de l'expertise sur la transculturalité dans les soins, la vulnérabilité des parents et enfants migrants, le développement langagier et identitaire en contexte de bilinguisme précoce...

Ils soulignent aussi la pertinence d'une sensibilisation des acteurs sur l'intérêt de se doter de compétences interculturelles.

1 <http://lecercle.lesechos.fr/economie-societe/social/sante/221164689/ny-aura-plus-moyen-detre-triste>

2 [http://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-guerre-des-moms-n-aura-pas-lieu\\_1115082.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/la-guerre-des-moms-n-aura-pas-lieu_1115082.html)

3 téléchargement gratuit depuis : [www.pbaudry.com](http://www.pbaudry.com) version papier disponible voir site téléchargement.

## Nous avons choisi pour vous

### Moral Me

Cornes, Alan, *Moral Me: Making good decisions in an intercultural world* 2013. Not So Noble Books. ASIN B00CD1YYA6

Reviewed by Dr. George Simons at [www.diversophy.com](http://www.diversophy.com)

This book is about several things, all of them tantalizing, and the author is a brave soul in offering to explore them with us and attempt to tie them together in a meaningful and useful way.

Cornes, like most of us, is admittedly not a professional in such fields as neuroscience. Yet he, like us, is faced with the task of making sense of the increasing volume of research enabled by new tools about our human construction. What is really at stake in our self-understanding? Is a revolution at foot here? We only need to think about how evidence deriving from DNA research has upended criminal justice. What next?

Opening the human cranium or simply peeking into it via MRI can be a bit like forcing the lid of Pandora's jar and watching the daemons stream out in such quantity that it is hard to put the lid on again. In the case of the cranium, though hope may lie in the residue, we can no longer just blame the stream of escapees on a woman's curiosity as both Bible and Hesiod do! So it is up to us to take these new threads of knowledge carefully and explore their positive possibilities for insight into ourselves. As the history of persecution and genocide so clearly points out, our capacity for stereotyping "substantiated" by scientific research can lead to the kinds of deadly bias, all too easily reinforced by citing current biological and genetic evidence. One should not forget that the accused at Nürnberg protested that they were following eugenic ideas developed in US universities.

Cornes starts his discussion with the phenomenon we call empathy. If empathy resides in the mirroring neurons that automatically connect us to each other's behaviors and states, what does it mean? Some of us may have more of the mirroring kind than others, and some of us may nourish them and take them out to exercise more often (and perhaps have to pick up after them). In either case, we have to ask the questions that this book does: What significance does this neural endowment have for how we behave toward each other? How does this indicator about how we are constructed fit into the puzzle that we interculturalists are trying to assemble that will give us a better picture of what cultural competence looks like?

While this is a field of vast possibilities, the author quickly directs the focus of empathy to how we perceive and behave toward different others and spends a good part of its time looking at prejudice and bias as they emerge from us. These words are understood, inevitably, with more or less pejorative overtones, particularly in the Anglophone diversity training worlds, despite the author's attempt to see bias as a natural phenomenon and prejudice as its perpetuation in the light of contrary evidence.



# MORAL ME

**Making good decisions  
in an intercultural world**



## ALAN CORNES

Adding the neurological perspective raises our concern by asking how hardwired bias and prejudice may be, particularly in those who are deemed to be a dominant culture in a given social setting. We are all philosophers on the ground when it comes to organizing what we learn when science pokes around into who we are and how we are put together. The conclusions we draw conforming to common wisdom and confirmation bias, can be anything but solid. Rather they can be just as shaky as many of the conclusions detailed in scientific research projects where the interpretation of results can easily lead us astray. Nonetheless we must try. So the challenge presented here is about where our neurological endowment leads us and to what degree we use or master it or not in our relations with each other.

From an intercultural perspective, the framework of Cornes' interpretation is Hofstede with a touch of Bennett, while the groundwork on prejudice relies on Gordon Allport. While these provide commonly understood starting points, it concerns me that, particularly when we are talking about the current directions of neuroscience and contemporary cognitive science, that the discussion does not go more deeply into more contemporary forms of analysis, e.g., cultural discourse's role in the social construction of group and personal identity. These insights, along with developing techniques of linguistic analysis, seem to me to be critical for how we shape and use our neurological endowment. On the other hand, the book offers explicit tips on how to manage one's language and behavior in the face of our neurological promptings. This includes how to handle stereotypes of ourselves and our suspicions about how others may implicitly stereotype us, as for example the inner suspicious conversations we may have with ourselves even when we are doing something as simple as filling out a questionnaire that asks about our gender, age, etc.

So it is about the impact created by how we see ourselves as well as how others see us. Particularly when dealing with younger professionals, I repeatedly encounter a denial of cultural identity even when its stamp is obvious in their thinking and behavior. I look for the pain behind such denial. Why? The bite of stereotyping unfortunately can be too sore to deal with. Being stereotyped shackles its victims to a jaundiced past that is not only not attractive but also downright punitive. Somehow when one is unable to dismiss the stereotypes, negation is the chosen escape, a denial of the existence and value of one's own culture, of treasures that we might not realize we have or may not regret losing until later in life. In other words, the baby of identity gets chucked out with the dirty bathwater of stereotypes.

So, denial of identity is a false friend when combatting stereotypes. Firstly, it really doesn't work, and secondly it costs one easy and comfortable access to the riches of diversity in one's background that could become significant strengths if they were not contaminated by being labeled with negative stereotypes in the mind of the one who possesses them. Freedom is possession of one's whole self, whether or not others have besmirched parts of us with biased perceptions. This is not easy. As children we were taught to defend our self-esteem with the maxim, "Sticks and stones may break my bones, but names will never hurt me." Unfortunately in many cases the sticks

and stones are thrown at us along with the names. The hurt is crippling and sometimes permanent.

While the treatment of bias and prejudice tries to incorporate insight from neurological discoveries, this is Cornes' prelude to the main course. The question now is: where does all this fit into ethics and morality, or rather, more concretely, how can we make better decisions? In order to explore this, the author provides us with a rather meaty menu of ethics and moral philosophy, highlighting the many approaches to it that have been taken throughout history largely in Western culture. For me this was a reawakening of a once-upon-a-time semester in college.

Ethical theory is, however, just the place setting into which the author dishes up various processes and tools intended to assist us in making moral or ethical choices. This includes a favorite tool of mine, the mind map, which has many more uses than decision-making. Fortunately, several software offerings are available nowadays to help us map more quickly and clearly than we used to with poster boards, markers and post-it notes. All of the tools offered lead the reader to reflect on his or her own decision-making process, how we see ourselves acting justly, fairly and being right with ourselves and others and ultimately being okay with our selves, choosing well and feeling satisfied.

How to sum it up? Given a world of constant research, discovery, reflection and trial and error, the book leaves us with more and more questions via the issues it raises. In the course of human evolution, for example, are those empathetic mirror neurons an evolutionary development taking us to a higher level of adaptation to the environment and social well-being or are they a relict of species-specific survival mechanism destined to become further weakened by cyber hedonism? Is abundance the enemy of social solidarity? We are discovering more about what our nervous system is and does, but what is its history and its direction? Not only can there be too many choices to be made, but are there in fact too many ways to make them? We shudder to look at the daily news reports, at the hatred, desperation, violence, and death-dealing all around us—certainly our empathetic neurons have a hard road to tread!

**George Simons**

## Six lycéens de section internationale décrochent un premier prix de recherche en math-médecine !

**Toutes nos félicitations**

Les lauréats se nomment Nadège Chojnacki, Grégory Depaepe, Zoé Hance, Céliane Lacour, Robin Marty, et Mathilde Mus. L'année scolaire 2012/2013 restera mémorable pour ces six élèves de l'atelier Math.en.jeans de l'École Internationale de Manosque.

Ces adolescents (essentiellement de 1<sup>o</sup>S en section internationale) ont mené de pair leur préparation au baccalauréat et au concours de projets scientifiques organisé par la Fondation CGénial. A raison de 45 minutes de réunion hebdomadaire depuis le mois de septembre, plus les recherches personnelles de chacun, leur travail leur a permis de gravir la plus haute marche du podium!

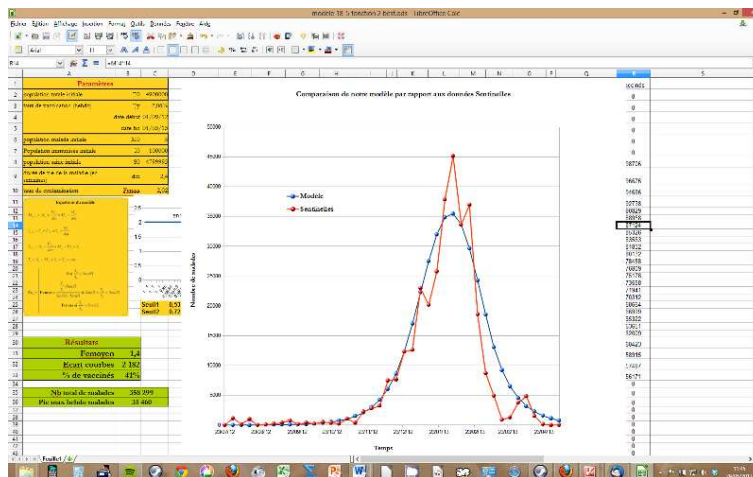


En effet, le 25 mai dernier, à l'issue de la finale du concours CGénial, trois d'entre eux ont remporté un premier prix (sur 94 projets de lycées au départ et 10

sélectionnés pour la finale) et représenteront donc la France au concours international CASTIC qui aura lieu en Chine cet été.

Leur projet consistait à réaliser un modèle numérique de propagation de l'épidémie de grippe dans la région PACA. Afin de faire valider leur méthodologie et les réalités médicales de leur étude, ils ont travaillé en liaison avec Guillemette Chapuisat (maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille, chercheur en modélisation en biologie et médecine) et avec Franck Scola (Médecin vacataire de l'Ecole Internationale de Manosque).

Les phases clé du projet ont été de bien appréhender les processus épidémiologiques liés à la grippe, de mettre au point un modèle de propagation de l'épidémie (en utilisant un tableur), de confronter ce modèle aux données du réseau Sentinelles de surveillance sanitaire, puis d'exploiter ce modèle pour déterminer les leviers les plus intéressants dans une logique de minimisation des effets de l'épidémie. Enfin, utilisant ces leviers, les élèves ont utilisé leur modèle pour voir dans quelle proportion on pouvait diminuer le nombre total de personnes atteintes.



Tout au long du projet, il a été intéressant de voir ces élèves émettre des hypothèses, confronter leurs idées, interroger « sans complexes » le chercheur, le médecin ou d'autres professionnels, et surtout oser prendre des initiatives. Leurs admirables qualités (scolaires bien sûr, mais aussi et surtout personnelles et relationnelles), signe d'une maturité intellectuelle rare chez de si jeunes individus, se rapportent à n'en pas douter à leur confrontation coutumière à la diversité culturelle familiale et de ce contexte scolaire réunissant plus de 28 nationalités.

Se pencher sur une problématique aussi concrète et confronter régulièrement leurs résultats à la réalité du terrain, a imposé de s'astreindre à une constance sans faille. Ils ont apprécié de pouvoir mettre en application les outils numériques et les notions mathématiques enseignés dans le programme de 1ère S.

Leur motivation les a accompagné durant toutes les phases de ce projet pendant lesquelles ils se trouvaient pourtant devant leur première expérience : recherches bibliographiques, consultation des autorités de Santé, réalisation d'une vidéo et d'un panneau A0 d'exposé, présentations (devant le public ou les jurys).



Rassurez-vous, leur goût de la performance n'émaille en rien leur sympathie et leur enthousiasme contagieux, surtout s'agissant du thème de la grippe !

En attendant la Chine, souhaitons-leur bonne chance pour les épreuves anticipées du baccalauréat !

**Par Christian Marchal, leur professeur de mathématiques**

## Une longue tradition des liens entre SIETAR France et l'Uplegess

### Participation au congrès de Lille

Uplegess (L'Union des Professeurs de Langues des Grandes Ecoles) :

A ses débuts, SIETAR France se réunissait souvent pour ses ateliers du samedi à l'ESIEE à Marne la Vallée ; Intercultures, nos publications de SIETAR France en cours de numérisation en attestent : nombre de contributeurs et de chercheurs scrutaient ce nouveau champ pluridisciplinaire « l'interculturel » dans les Grandes Ecoles de commerce et d'ingénieurs qui s'ouvraient alors à l'international et à la mondialisation.

Langues-et-cultures, concept incontournable aux multiples contours....on habite pas un pays, on habite une langue...



C'est à nouveau à Lille dans une école de management, l'IESEG, que les deux associations se sont retrouvées les 23, 24 et 25 mai lors du 43ème congrès de l'UPLEGES : invité à participer à une Table Ronde sur le multilinguisme aux cotés d'Anne Reboul - unité CNRS en Sciences cognitives de Lyon et de Veolia, SIETAR avait la veille présenté l'un de ses thèmes phares de cette année l'identité européenne.

C'est à Lille déjà, au sein du Polytechnicum que, dès 1989, la Société européenne de formation des ingénieurs (SEFI) consacrait son 1er congrès au choc culturel.

A Lille aussi, qu'en octobre 2010 SIETAR France fêtait son 30ème anniversaire lors d'un congrès qui fera date sur Droits de l'homme et diversité. Congrès qui dans la longue tradition de SIETAR France rassemblait universités, entreprises, ONG et société civile.

Souhaitons à ce long partenariat une vitalité innovante !

Claude.bourgeois@Orange.fr

## Qui sommes nous: Un réseau international

La Société pour l'Education, la Formation et la Recherche Interculturelles (SIETAR) est une Association professionnelle internationale dont le but est de promouvoir et de faciliter l'expansion des connaissances et compétences dans le domaine de la communication internationale et interculturelle.

SIETAR International compte actuellement plus de 3000 membres dans 60 pays, regroupés en réseaux informels, ou en SIETAR locaux, nationaux ou régionaux institutionnalisés (comme, en Europe, SIETAR-Europa, SIETAR-Deutschland, SIETAR-UK, SIETAR-Nederland, SIETAR-France).

Les réseaux SIETAR sont unis par un même souci de qualité, de compétence et de professionnalisme, en abordant les problèmes complexes de la communication interculturelle. Ils constituent une O.N.G. (Organisation non gouvernementale). SIETAR-France est :

- reconnue par l'ONU, associée au Département d'Information Publique et représentée au Conseil Economique et Social des Nations Unies, à New-York;
- reconnue par l'UNESCO, à Paris;
- dotée du statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe, à Strasbourg.

## Adhésion 2013

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation à l'association ou de payer si vous adhérez pour la première fois à notre association. Vous trouverez toutes les informations relatives à l'adhésion sur notre site web:

[http://www.sietar-france.org/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=29&Itemid=62](http://www.sietar-france.org/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=29&Itemid=62)

L'adhésion à SIETAR France donne droit à des **tarifs préférentiels** sur les ateliers de formation du samedi et la priorité sur les inscriptions, et aussi à des **réductions** sur les diverses journées de formation, **l'accès libre à notre Bibliothèque** de l'Interculturel à Paris, des **conditions d'accès privilégiés** aux activités de SIETAR France (ex.dîner débat) et aux conférences et congrès de SIETAR partout dans le monde .Nous vous rapellons que nos réunions sont ouvertes à toutes et à tous, mais que seuls les membres à jour de leurs cotisations ont le droit de voter.

Pour toute question, une adresse: [secretariat@sietar-france.org](mailto:secretariat@sietar-france.org)

[Forward email](#)



This email was sent to [secretariat@sietar-france.org](mailto:secretariat@sietar-france.org) by [gdoug@bbox.fr](mailto:gdoug@bbox.fr) | [Update Profile/Email Address](#) | Instant removal with [SafeUnsubscribe™](#) | [Privacy Policy](#).

SIETAR-France | Les Résidences de l'Argentière | 637 Boulevard de la Tavernière | Mandelieu | 06210 | France